

**Le personnage manipulé ; la part de l'individuel et les dictées du collectif dans *Les sirènes de Bagdad* de Yasmina Khadra**

**The manipulated character; the part of the individual and the dictations of the collective in *The sirens of Baghdad* by Yasmina Khadra**

**Mohamed Makrof**

Université de Djelfa (Algérie) ,Faculté des Lettres, des Langues et des arts  
Département de français  
m.makrof@univ-djelfa.dz

Reçu le: 30-09-2023    Accepté le: 28-04-2024    Publié le: 06-06-2024

---

**Résumé :**

Ce Travail Porte Sur Les Forces Agissantes Dans *Les Sirènes De Bagdad* De Yasmina Khadra, *Les Sirènes De Bagdad*. L'analyse Sémiotique Permet, En Premier Lieu, D'examiner Et De Structurer Les Relations Qu'entretiennent Les Forces Agissantes Dans Le Roman. Et En Deuxième Lieu, D'analyser La Relation Entre Le Destinateur Etant L'instance Qui Charge Le Héros De Sa Quête Et Le Héros Qui En Assure L'accomplissement. Bien Qu'il Réalise L'action Qui Lui Est Assigné, Le Sujet Ne Bénéficie Pas De Sa Quête Et Il Apparaît Manipulé Par Des Forces Qui Conditionnent Son Esprit Et Sa Manière De Voir Le Monde

**Mots-Clés :** Manipulation, Actant, Action, Sémiotique, Schéma Narratif.

**Abstract:**

This Work Focuses On The Driving Forces In Yasmina Khadra's Novel, The Sirens Of Bagdad. Semiotic Analysis Allows Us, First Of All, To Examine And Structure The Relationships Between The Driving Forces In The Novel. It Is, Secondly, To Analyze The Relationship Between The Sender Being The Authority Which Charges The Hero With His Quest, And The Hero Who Ensures Its Accomplishment. Although He Carries Out The Action Assigned To Him, The Subject Does Not Benefit From His Quest And He Appears Manipulated By Forces Which Condition His Mind And His Way Of Seeing The World.

**keywords:** Manipulation, Actant, Action, Semiotic, Narratif Scheme.

**1. Introduction**

Dans n'importe quel roman, le personnage est le moteur des actions qui font avancer l'histoire. Dans les romans réalistes, surtout, et pour des raisons de vraisemblance, le personnage a un nom, un portrait physique et psychologique, un vécu, des aspirations, des pulsions à assouvir et des devoirs à remplir. Et parce que chaque personnage est un être indépendant, l'intrigue du roman repose sur le croisement, voire même l'affrontement des desseins de ses personnages.

Etant fondé sur des rapports conflictuels opposant ses personnages, le roman est le lieu *privilegié des études sémiotiques* dont le premier objectif est de déterminer les rapports qu'entretiennent ses forces antagoniques. Dans le modèle actantiel de Greimas, le héros est un sujet qui poursuit la quête d'un objet. Cette quête est commanditée par un destinataire au profit d'un ou de plusieurs bénéficiaires. Et parce qu'il s'agit de conflits opposants des forces, les personnages ou n'importe quelle autre force qui aident le héros dans sa quête sont des « *adjuvants* ». Tandis que ceux qui cherchent à l'empêcher sont des « *opposants* ».

---

Le sujet est, alors, selon Greimas, chargé de sa quête par un destinataire qui peut être un personnage anthropomorphe ou une notion abstraite. Ainsi, la quête du héros peut résulter d'un engagement personnel et conscient comme elle peut lui être dictée par un autre personnage ou une autre force et qu'il la mène à terme consciemment ou inconsciemment.

Afin de déterminer la part de l'individuel et les contraintes du collectif dans le parcours d'un personnage romanesque, On a choisi d'étudier le parcours du « héros » ou le personnage principal du roman de Yasmina Khadra, *Les sirènes de Bagdad*. Ce choix n'est pas fortuit dans la mesure où à travers nos multiples lectures, on a constaté que le héros non seulement ne bénéficie pas de sa quête, mais il paraît incompétent pour l'accomplir. De ce fait, il est légitime de se demander, si le « héros » n'agit pas à son gré et ne bénéficie pas de sa quête, quelles forces conditionnent son raisonnement et le contraignent à mener un projet dont il n'en tire aucun profit ?

En effet, le héros, un jeune irakien, issu *d'un petit village perdu dans le désert*, est victime d'une offense, lors d'une descente des soldats américains à son village. Condamné par les lois ancestrales de laver l'affront dans le sang, le héros sensible et pacifique quitte son village et regagne Bagdad pour chercher sa vengeance. Dans cette ville sous l'occupation américaine, victime d'une guerre civile opposant les frères ennemis, sunnites et chiites, la quête du jeune Bédouin se croise avec celle des terroristes. Ainsi, il va se servir de son corps comme bombe biologique pour transmettre à l'Occident un virus conçu par l'Orient.

À travers les différentes discussions, les commentaires et les arguments du personnage principal, on peut voir comment se croise et se superposent les forces agissantes dans le parcours du héros.

En domaine de la recherche universitaire, chaque étude impose un cadre théorique permettant d'arriver aux objectifs déterminés. C'est

pourquoi, il nous semble, que les théories sémiotiques d'A.J Greimas et J. Courtes synthétisées par Louis Hébert sont les plus adéquates pour y arriver. Elles permettent non seulement de schématiser les forces agissantes dans le parcours d'un personnage particulier, mais, et c'est le plus important dans une étude sémiotique, d'expliquer et hiérarchiser les relations qu'entretiennent ces forces entre elles.

## 2. Acteurs, actions

En sémiotique narrative, les personnages et les forces agissantes dans un récit sont des signes et sont appelés actants. Ils ne sont pas « une donnée du texte, mais une notion construite par l'analyse » (Jouve, 2014 : 80). Les actants assument des rôles différents et les forces qui conditionnent leurs actions sont, presque tout le temps, antithétiques.

Dans ces rapports complexes, il serait difficile d'analyser les forces agissantes dans un roman, sans passer nécessairement par l'élaboration d'un schéma narratif canonique qui permet Selon Louis Hébert<sup>1</sup>:

d'organiser logiquement, temporellement et sémantiquement les éléments d'une action, représentés ou non par des programmes narratifs (PN), dans une structure dotée de cinq composantes : (1) l'action [...] : (2) la compétence (relative aux préalables nécessaires de l'action que sont le vouloir-faire, le devoir-faire, le savoir-faire et le pouvoir-faire) et (3) la performance (relative à la réalisation effective de l'action); (4) la manipulation (composante spécifique pour le vouloir-faire et le devoir-faire); (5) la sanction (relative à l'évaluation de l'action et à la rétribution (récompense ou punition) qu'elle entraîne. (Hébert, 2007)

---

<sup>1</sup> <http://www.signosemio.com/greimas/schema-narratif-canonique.asp>. le 27-05-2023, à 00h.40. Pour plus de détail, on joint le titre de l'ouvrage ; Louis Hébert, *Dispositifs pour l'analyse des textes et des images*, Limoges, Presses de l'Université de Limoges, 2007.

Dans le cadre de ce travail nous n'analysons que la composante de la manipulation qui relie le destinataire au sujet et dont le but est de réaliser l'action-quête envisagée dans son ensemble (celle de venger l'offense). En effet, à des degrés différents, le sujet assume plusieurs rôles actantiels, et pour chaque rôle il devient l'acteur de certaines actions auxquelles dépendent ou s'opposent l'action-quête.

Les rapports qui lient le destinataire au sujet peuvent expliquer les relations complexes entre les autres composantes du schéma narratif à savoir la performance dépendante de la compétence du sujet et la sanction qui renvoie à l'évaluation de l'action.

### **3. Intentionnalité et manipulation**

Le personnage principal, « Bédouin », bien qu'il soit motivé et déterminé, apparaît velléitaire voire même passif. C'est le portrait idéal d'une personne complètement manipulée. Plusieurs forces agissent sur son esprit et conditionnent sa façon de voir le monde. Entre intention qui suppose une autonomie et manipulation qui suppose un maniement, le sujet-actant en assume les deux. L'intentionnalité est définie par Patrick Charaudeau comme étant:

la prise de conscience plus au moins claire, par un sujet, d'une situation de manque dans laquelle il se trouve, situation qui va enclencher le désir/ projet de combler ce manque (quête) au terme de la réalisation de cette quête le sujet-agent réussi ou échoue.(Charaudeau, 1992 : 729)

Elle est le moteur des actions entreprises par « héros ». Le personnage principal de *Les Sirènes de Bagdad*, actant anthropomorphe est conscient de la complexité de son objet de valeur (se venger des Américains, puis de tous les Occidentaux en se servant de son corps comme bombe biologique) « j'avais la certitude d'aller jusqu'au bout » (p.172). Il est aussi motivé pour y arriver « Je porterai ce virus. Au nom des miens » (p.276). La motivation du sujet-actant est corolaire

de l'intentionnalité, c'est pourquoi sa sœur, Bahia, ne lui reproche pas sa mission « elle comprenait mes motivations et, manifestement, les approuvait en bloc, sans réserve et sans regrets. »(p.120).

En sémiotique du personnage la manipulation (le terme est pris dans son acception sémiotique qui exclut tout trait psychologique ou moral) suppose un destinataire chargeant un sujet de sa quête. Elle correspond « *au devoir-faire et au vouloir-faire ainsi qu'au contrat de rétribution (implicite ou explicite) qui les sous-tend* ». (Louis Hébert, 2020 : 59) Sur l'axe du devoir-faire, le « héros » est condamné par les lois ancestrales de se venger, « C'était ainsi depuis la nuit des temps. Les Bédouins, aussi démunis soient-ils, ne badinaient pas avec le sens de l'honneur. L'offense se devait d'être lavée dans le sang. » (p.145), et « J'étais un Bédouin, et aucun Bédouin ne peut composer avec une offense sans que le sang soit versé » (p.210). La vengeance devient, ainsi, une obligation divine à laquelle il n'ya aucun accommodement. J'avais une offense à laver dans le sang ; pour un Bédouin, c'est aussi sacré que la prière pour un croyant (p.262).

Sur l'axe du vouloir-faire, le héros est déterminé à accomplir sa mission, « Les seuls repères que j'avais étaient la certitude d'aller jusqu'au bout du serment que mes ancêtres avaient scellé dans le sang et la douleur depuis qu'ils avaient placé l'honneur par-dessus leur propre vie. » (p.172-173).

Le sémioticien Joseph Courtés conçoit la manipulation comme étant :

La relation factitive (faire = faire) selon laquelle un énoncé de faire régit un autre énoncé de faire. Cette structure modale a comme particularité que si les prédicats sont formellement identiques (tous les deux sont des /faire/), les sujets sont eux différents : il y a un sujet manipulateur (en position de destinataire) et un sujet manipulé ( en position de destinataire).(Courtés, 1991 :123)

C'est exactement la relation qui unit le destinataire au sujet, la relation de (faire = faire).

---

Le « héros », bien que conscient et motivé pour mener à terme son projet, apparaît complètement manipulé par des forces qui s'emparent de son esprit, lui dictent ses attitudes et conditionnent sa façon de voir le monde « J'étais dans mon devoir de laver l'affront. Mon devoir sacré et droit absolu. Moi-même ignorais ce que ça représentait, comment ça se construisait dans mon esprit ; je savais seulement qu'une obligation incontournable me mobilisait » (p.172).

Sur le mode d'organisation narratif l'actant est un agent non-volontaire. Selon Patrick Charaudeau l'agent non-volontaire est :

L'actant (qui) n'a pas de projet de faire ou n'est pas conscient de ce qui motive son action ni des conséquences de celle-ci, ou bien il est conscient mais impuissant face à l'influence d'un autre actant non humain qui le fait agir qui représente des forces surnaturelles qu'on ne peut saisir ni localiser de façon précise : destin, fatalité, pression sociale, malignité du diable, punition divine, etc.(Charaudeau, 1992 : 720)

Il est conscient mais impuissant face à l'influence de ces forces. Ce sont ces valeurs ancestrales auxquelles l'individu s'efface au profit du groupe. Le destinataire devient alors *sujet manipulateur* et le héros devient *sujet manipulé*.

Le héros, ou le sujet-actant (En sémiotique narrative, l'actant est un rôle nécessaire à l'existence du récit. Greimas définit six actants regroupés en trois oppositions formant chacune un axe de la description actantielles ; axe du vouloir (sujet/ objet), pouvoir (opposants/ adjuvant), transmission (destinateur / destinataire) sans nom, semble dès le début de l'histoire dépourvu de l'élément essentiel de son individuation : « le nom » qui « suggérant une individualité, est l'un des instruments les plus efficaces de l'effet réel » ( Jouve, 2014 : 288). Cet effacement est au service d'une autre filiation familiale, tribale, sociale et culturelle. Le personnage principal se définit comme « Bédouin » : Arabe vivant en nomade dans le désert. Cette filiation à la fois tribale et culturelle renforce le statut du personnage manipulé.

Victime d'une offense lors d'un raid par les soldats américains, le jeune irakien doit se venger des américains. Il est conscient de son projet et est motivé « Tôt ou tard, quoi qu'il arrive, quoi qu'il advienne, j'étais condamné à laver l'affront dans le sang » (p.114). La condamnation traduit bien la manipulation du sujet-actant et l'inscription de cette mission dans le temps. La locution «Tôt ou tard » traduit le caractère inévitable et éternel de cette mission. La manipulation du sujet-actant se superpose à plusieurs niveaux ; individuel, familial, tribal, culturel...

#### **4. La famille, fort attachement affectif et moral**

Le « héros » est une personne très attachée à sa famille, surtout à son père. Bien qu'il n'ait pas de relations privilégiées avec lui, « je ne me souviens pas d'avoir été proche de lui ou de m'être blotti sur sa poitrine » (p.29), il a eu à la fois un sentiment de peur ; « Immuable tel un totem, mon vieux ne laissait rien transparaître de ses émotions » (p.29) et de respect ; « il demeurerait, pour moi, ce que le respect m'imposait de plus grand. » (p.29).

Conscient des sacrifices de son père «tandis que les autres pères se dépêchaient d'atteler leur progénitures aux tâches ingrates qui furent une galères...le mien se serait la ceinture à se couper en deux pour que je poursuive mes études » (p.26), il vit pour lui « Je m'étais promis de ne pas le décevoir. L'avais-je déçu une seule fois dans ma vie ? Je voulais réussir pour lui, le voir confiant. » (p.26). Cette présentation est très importante et nécessaire pour expliquer le choix violent qu'avait pris le « héros » pour venger l'offense infligé à son père.

Etant le garçon unique de la famille, et parce que dans la tradition ancestrale « l'honneur se devait d'être une affaire d'hommes » (p.120), le jeune sait bien quelle responsabilité avait-il sur les épaules « J'étais le garçon unique de ma famille. Mon père étant invalide, c'était à moi qu'échait (On a transcrit le mot tel qu'il apparaît dans le roman, nous croyons qu'il s'agit d'une erreur d'impression et qu'il s'agit du verbe échoir [échoyait] qui veut dire tomber) la tâche



---

suprême de venger l'outrage subi, quitte à y laisser ma peau. » (p.145). Cette loi n'est plus particulière à cette famille. Tous les bédouins y assujettissent.

La relation entre le père et son fils relève du sacrée, c'est pourquoi l'offense faite au père et de ce fait à toute la famille appelle le sang « seule lessive autorisée pour garder son amour propre. » (p.145). C'est dans cet état d'esprit qu'on peut comprendre et justifier la manipulation du sujet-actant.

L'honneur de la famille est au dessus de toutes les considérations. Dans ces sociétés renfermées sur elles « Depuis des générations immémoriales, nous vivons reclus derrière nos remparts en torchis, loin du monde et de ses bêtes immondes. » (p.19). L'honneur n'est pas un mot creux, mais à la fois essence et existence, et depuis que « mes ancêtres avaient scellé dans le sang et la douleur depuis qu'ils avaient placé l'honneur par-dessus leur propre vie » (p.172). Le Bédouin doit se venger l'honneur de sa famille parce que « La dignité ne se négocie pas » p145.

## **5. La filiation culturelle**

La tribu est une deuxième appartenance aussi importante que la première qui est la famille. Comme il se définit « Bédouin », le héros est fier de ses origines et agit au nom des règles bédouines, héritées d'antan. Son nom est issu d'un nom commun « Bédouin ». Il y a dans son nom un rétrécissement des frontières entre nom propre et nom commun, et une fusion entre l'individuel le collectif.

L'honneur pour ces populations n'est pas un mot qui tartine les discours hypocrites des citadins. Il est à la fois essence et existence de tout Bédouin. L'honneur est un engagement et une pratique quotidienne. Les lois du groupe surpassent celles des individus et l'honneur arrive en premier. Lorsque Farah, la sœur de Bédouin avait souillé l'honneur de la famille, en vivant avec homme sans lien de mariage, Il l'avait complètement effacé de sa mémoire « Farah était de l'histoire ancienne. Je l'avais chassée de mon esprit sitôt que je l'avais

---

quitté... dans la tradition ancestrale, lorsqu'un proche dévoyait, il était systématiquement banni de notre communauté » (p.153).

Le personnage principal et narrateur se définit comme « Bédouin ». Il est alors un actant collectif non-volontaire depuis la descente des soldats américains à sa maison jusqu'à son entrée à l'aéroport de Beyrouth, d'où il devrait se déplacer à Londres pour répandre le virus conçu par un groupe terroriste. Mais à partir du moment où il décide d'avorter le projet criminel auquel il prend part, il devient un actant collectif volontaire. En effet, lorsque Bédouin a décidé de mettre un terme à son entreprise, il l'a fait intentionnellement et librement.

Mais derrière l'acte individuel, la tribu et la culture se dessinent. Le jeune Bédouin a entendu la voix de ses ancêtres poètes. Sentant l'amour dans ce « futur papa couve du regard son épouse dont le ventre tire sur sa robe de grossesse » (p.312), ce « jeune couple de type européen... leur étreinte est passionnée, belle et généreuse » (p.312) et ces gens amoureux « mériteraient de vivre mille ans. Je n'ai pas le droit de contester leurs baisers, de bousculer leurs rêves, de brusquer leurs attentes. » (p.317). Le héros avorte son projet et se dissocie de sa quête. Paradoxalement, le héros, qui voulait payer sa vie pour arriver à son objet, va payer sa vie pour l'interrompre. L'analyse actantielle montre une disjonction entre le sujet et son objet, il s'agit d'un programme narratif disjonctif (Le programme narratif intervient pour représenter une action à un certain niveau de l'analyse actantielle. La formule abrégée du programme narratif conjonctif est :  $PN = F \{S1 \rightarrow (S2 \text{ n } O)\}$  et celle du programme narratif disjonctif :  $PN = F \{S1 \rightarrow (S2 \text{ u } O)\}$ . S1 est le sujet de l'action ; S2 le sujet d'état ; O l'objet ; n la conjonction avec l'objet et u la disjonction sans l'objet) entre le sujet d'état et l'objet dans la mesure où le « héros » abandonne sa quête.

## Conclusion

Le jeune Bédouin, qui apparaît velléitaire et impuissant pour accomplir sa mission, est très conscient de la complexité de sa quête et motivé pour l'accomplir. Bien qu'il ne bénéficie pas de l'objet de valeur en quête, il a l'intention et la détermination de le mener à terme. La vengeance est le culte de ses ancêtres, même si le prix est la mort.

Le personnage principal dans *Les sirènes de Bagdad*, Bédouin est un personnage manipulé par des lois héritées d'antan. Une culture dans laquelle l'individu perd sa singularité et devient une petite pierre dans un immense mur de traditions résistant à tous changements et n'acceptant aucun compromis.

Le jeune Bédouin incarne, alors, une société, un mode de vie et une culture, il est un « *sujet culturel* » selon l'expression d'Edmond Cros. Manipulé de l'essence, il arrive en fin de l'histoire à dépasser sa peur et sa haine pour voir la beauté et l'amour dans les yeux des autres. L'héritier des nomades a finalement entendu la voix de la raison qui met l'homme au-dessus de toute autre considération. Le héros a mis fin à son projet, même si le prix était sa vie, mais sa mort donne la vie à l'Autre.

**Références****Corpus**

**Yasmina Khadra. 2006. *Les sirènes de Bagdad*. Julliard. Paris.**

**Références bibliographiques**

Cros Edgard. *Le sujet culturel. Sociocritique et psychanalyse*. L'Harmattan. Paris. 2005.

Courtés Joseph. *Analyse sémiotique du discours. De l'énoncé à l'énonciation*. Hachette. Paris. 1991.

Charaudeau Patrick. *La grammaire du sens et de l'expression*. Hachette. Paris. 1992.

Jouve Vincent. *Poétique du roman*. Armon Colin. Paris. 2014.

**Article**

Hébert Louis. *INTRODUCTION À L'ANALYSE DES TEXTES LITTÉRAIRES, PERSPECTIVES*. : Numéro de la version : 11.2. 60, 27/06/2020.

**Références électroniques**

l'ouvrage ; Louis Hébert, *Dispositifs pour l'analyse des textes et des images*, Limoges, Presses de l'Université de Limoges, 2007.